

ADMINISTRATION
REDACTION - PUBLICITE - IMPRIMERIE
10, place Jean-Jaurès, 10
SAINT-ETIENNE
Téléphone : 59-92, 59-93, 59-94, 59-95
BUREAUX ET PUBLICITE
PARIS, 18, rue Richelieu, Téléphone Richelieu 39-58
LYON, 28, quai Augagneur, Tél. Moncey 86-19
BORDEAUX, 14, cours de la République, Tél. 23-25
LE PUY, 35, place du Breuil, Téléphone 4-23
NANTES, 3, rue Tiers-du-Bouffier, Téléphone 3-28
NICE, 11, rue de la République, Téléphone 3-74
VICRY, 11, rue Saint-Dominique, Téléphone 3-25
La publicité est également reçue à l'Agence
Havas à Paris et dans toutes ses succursales.

La Tribune

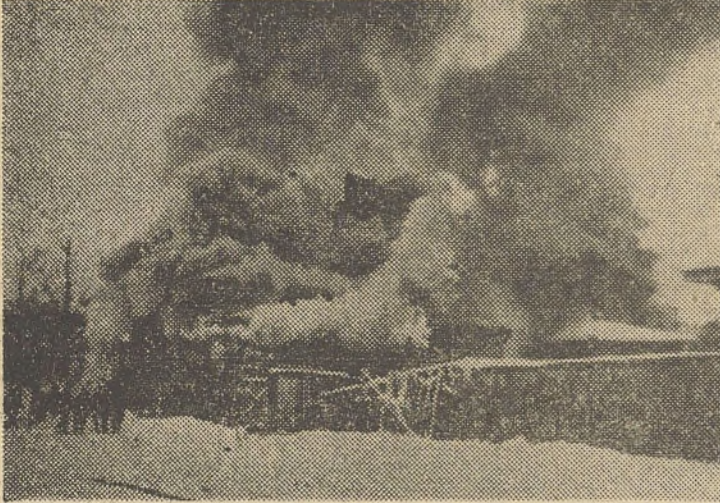
REPUBLICAINE

19 42^e Année - N° 20 50 Centimes

SAMEDI
20
JANVIER
LUNE : pr. q. le 17 ; pleine le 24
SOLEIL : lev. 7 h. 38 ; c. 16 h. 26
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus
Compte chèques postaux : Lyon 54-45

SUR LE FRONT RUSSO-FINLANDAIS DANS LE SECTEUR DE SALLA ON S'ATTEND A UNE BATAILLE DÉCISIVE

Les Russes ayant construit des routes la tâche des Finnois s'avère extrêmement difficile



Un quartier de Viborg en flammes, après le sauvage bombardement des avions de l'armée rouge.

Helsinki, 19 janvier. Les troupes russes ont battu en retraite sur une distance de 45 kilomètres, dans la région de Salla. Elles se sont repliées d'abord sur Kemijärvi, où des combats extrêmement durs ont eu lieu ces jours-ci. Ces combats ont donné des résultats heureux pour les Finlandais, puisque les Russes ont continué leur retraite par Joutsjärvi, vers Merikajervi. Les Finlandais, toutefois, ne se contentent pas de ces résultats. Il y a lieu de s'attendre à une bataille décisive très prochaine dans ce secteur. Pour le moment on ignore le nombre des divisions russes qui sont engagées. Il y a lieu de croire qu'elles sont au nombre de deux. Une d'elles s'est repliée sur Kemijärvi, d'où elle a été obligée de se retirer vers la frontière russe.

Dans la région de Merikajervi se sont déchaînées des combats extrêmement durs et non arrêtés. C'est dans ce secteur que le résultat décisif sera obtenu. Malgré un froid très dur, les Russes ont déclenché l'offensive au nord du Ladoga. Cette opération a échoué et leurs troupes ont subi de lourdes pertes.

Dans la région de Aytiojoki et de Kuamo, l'opération a eu lieu par 45^e au-dessous de zéro. Sur le front de Carélie, l'artillerie soviétique continue à déployer une activité intense et on apprend que ses bombardements plus manifestement inutiles sont sur des troupes soviétiques. On a trouvé dans les bois des soldats russes complètement transformés en glaçons.

L'aviation russe bombardée tous les jours les batteries de Björkö ; cinquante avions ont été ainsi mis en action, mais ils n'ont pas causé de moteur dommagé. L'un d'eux a été abattu. D'après les statistiques de l'état-major finlandais, les Russes ont perdu, depuis le début des hostilités, deux cent huit appareils. On estime que les opérations aériennes russes au-dessus de la Finlande exigent un demi-million de litres d'essence par jour et comme il n'est pas facile de transporter des quantités d'essence aussi considérables, on peut supposer que l'activité de l'aviation soviétique pourra être entravée par manque de combustible.

Les combats dans la région de Salla sont particulièrement pénibles, car les Russes ont construit dans ce secteur, à l'abri des forts de campagne. En réalité, la situation à Salla se présente comme un véritable puzzle et si les Russes ont été battus, c'est par crainte que la défaite à Pelkosenniemi ne se transforme en une nouvelle débâcle comme celle de Suomussalmi.

Quoi qu'il en soit, les opérations de Salla doivent être considérées comme la clef de toute la campagne d'hiver, mais il ne faut pas se dissimuler qu'en ce moment, la tâche du haut commandement finlandais est extrêmement difficile, étant donné que les Russes possèdent une route reliant Kantalampi à la voie ferrée de Mourmansk.

De plus, ils se sont hâtés de faire d'autres routes, de sorte que leur service d'étrappe est maintenant dans une situation bien meilleure. D'autre part, les experts finlandais soulignent qu'il n'y a pas de troupes alliées ou allemandes n'employant pas plus de trente ou quarante avions pour leurs raids, les Russes mobilisent jusqu'à quatre cents avions par jour, sans pour cela obtenir le plus souvent le moindre résultat. C'est ainsi qu'à plusieurs reprises les avions soviétiques se sont acharnés à bombarder des convois abandonnés sur les routes.

L'aviation soviétique continue à s'acharner sur les populations sans défense.

L'aviation soviétique a été surtout active dans le sud de la Finlande au cours de la journée de jeudi. Environ trois cents bombes ont

été jetées par endroits. Il a été également tiré à la mitrailleuse. Les résultats des bombardements ont, cependant, été insignifiants. Dans le sud-ouest de la Finlande, les aviateurs soviétiques ont attaqué Abo et les îles environnantes. Ils ont également bombardé Hangöskäken et Karis. Aucun de ces lieux n'a subi de dommages importants.

L'aviation soviétique a été également active dans les environs des villes de Kotka et de Kouvola. Des bombardements aériens ont eu lieu aussi dans le nord du pays.

On suppose qu'il y a eu peu de victimes mais les renseignements précis manquent encore.

Le champion de course Maki est blessé par un éclat d'obus
Le champion du monde de course de vitesse, Maki, qui de

été jeté par endroits, il a été également tiré à la mitrailleuse. Les résultats des bombardements ont, cependant, été insignifiants. Dans le sud-ouest de la Finlande, les aviateurs soviétiques ont attaqué Abo et les îles environnantes. Ils ont également bombardé Hangöskäken et Karis. Aucun de ces lieux n'a subi de dommages importants.

L'aviation soviétique a été également active dans les environs des villes de Kotka et de Kouvola. Des bombardements aériens ont eu lieu aussi dans le nord du pays.

On suppose qu'il y a eu peu de victimes mais les renseignements précis manquent encore.

L'U.R.S.S. a fait de gros achats de pétrole aux Etats-Unis
Selon le correspondant du New-York Times à Washington, l'U. R. S. S. a acheté 1.300.000 barils d'essence aux Etats-Unis, depuis le début de la guerre en Europe.

L'opinion unanime, dans les milieux autorisés, est que la plus grande partie de cette essence a servi à l'armée rouge dans ses opérations contre la Finlande. Les achats n'ont cessé de croître. Ils se sont élevés à 58.000 barils en septembre, 318.000 en octobre, 417.000 en novembre et probablement le chiffre exact n'est pas encore connu, 316.000 en décembre.

Il souligne, en effet, que la marine allemande ne comprend que deux navires de bataille, deux « Armoured Ships », les cuirassés de poche, six croiseurs et 22 destroyers. Elle possède au moins de sous-marins qu'il n'y en avait en service au début de la guerre.

D'autre part, le journal souligne que cette nuit les postes de radio de Hambourg et de Brême ont annoncé qu'ils fermaient pour un nuit et ne pourraient que deux émissions en anglais.

Cette nouvelle a considérablement surpris.

« C'est là, nous disait hier un spécialiste, un fait à noter. On avait craint, il y a quelques années, que la Russie tirerait son d'or de son sol qu'il y eût une production et que l'or devint, sinon un vil métal, du moins que sa valeur baisât sérieusement. Ces craintes étaient vaines, si l'on tient compte des résultats connus. « Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

Les délibérations de la délégation des présidents de groupes

Paris, 19 janvier. D'après le communiqué publié à l'issue de sa réunion, la délégation des présidents des groupes politiques de la Chambre s'est réunie ce matin, sous la présidence de M. Léon Baretty, qui lui a rendu compte, tout d'abord, des diverses réponses faites à la suite de ses interventions.

La délégation a insisté pour que les étrangers de moins de 45 ans et notamment les apatrides puissent continuer des engagements volontaires dans l'armée française.

Elle s'est émue de certaines affectations spéciales injustifiées, auxquelles elle a estimé qu'il y aurait lieu de porter remède sans retard.

Elle a renouvelé ses préoccupations au sujet de l'action des fonctionnaires communistes.

Elle a regretté le maintien de la réquisition des camions inutilisés par l'armée. Elle a demandé que cessent les restrictions excessives imposées pour le réapprovisionnement dans les établissements militaires.

Elle s'est étonnée à nouveau des difficultés opposées pour les obtentions de visas de passeport à des étrangers parfaitement honorables désireux de venir en France.

La délégation a exprimé le désir que le métropolitain puisse fonctionner jusqu'à minuit. Elle a demandé le rétablissement du fonctionnement des postes de radiodiffusion régionaux, Radio-Normandie, Marseille, Provence et Nice-P.T.T. Elle a également demandé enfin à la commission d'organisation des missions économiques ou d'achats à l'étranger.

« C'est là, nous disait hier un spécialiste, un fait à noter. On avait craint, il y a quelques années, que la Russie tirerait son d'or de son sol qu'il y eût une production et que l'or devint, sinon un vil métal, du moins que sa valeur baisât sérieusement. Ces craintes étaient vaines, si l'on tient compte des résultats connus. « Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

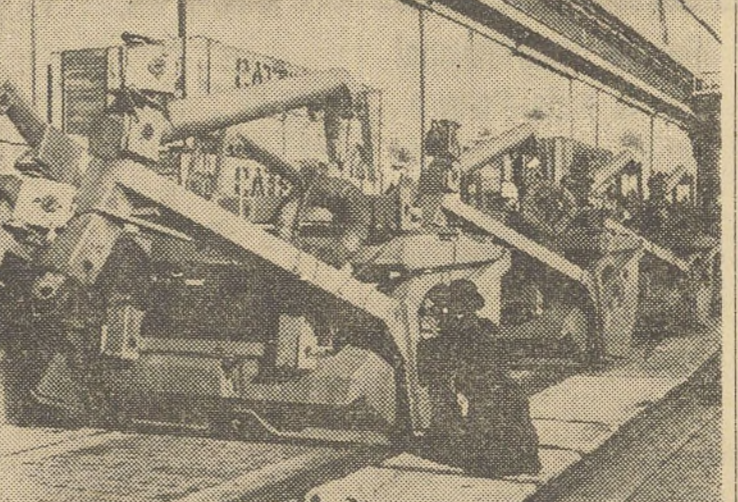
« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

A L'AUBE DE 1940 L'OR ET LA GUERRE

On sait que la France et l'Angleterre ont entamé la guerre avec de formidables réserves d'or. En ce qui nous concerne, les réserves de la Banque de France restent intactes après plus de quatre mois d'hostilités ; celle de la Grande-Bretagne ont été quelque peu entamées, mais les trous, on peut en être sûr, sont rapidement bouchés par les apports des centres producteurs de l'empire britannique.



L'Amérique expédie des machines à creuser les tranchées pour les armées alliées. — Dans un port, des milliers de machines.

« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

Le Sénat vote à son tour A L'UNANIMITÉ la déchéance des élus communistes

La séance est ouverte à 15 h. 15, sous la présidence de M. Jules Jeanneney.

« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

« Mais les Soviétiques ne gardent-ils pas secrets leurs chiffres pour tenter ensuite quelque manœuvre ? » « Cela j'en doute. En réalité pour l'or, comme pour tant d'autres choses, ils ont tiré dans un but facile à deviner, au moment où ils avaient besoin d'air de leur équipement. Là aussi, aujourd'hui, on peut compter leur vraie valeur. « Mais cette augmentation de la production en dehors de l'U.R.S.S. ne risque-t-elle pas... » « En dernier lieu, le prix de l'or n'a fléchi à aucun moment et sur certaines places, Londres et Paris, notamment, il a même augmenté. Et c'est à souligner, »

Communiqué officiel N° 275 DU 19 JANVIER (matin)

Rien à signaler.

Les Allemands tentent sans succès un coup de main contre un de nos postes avancés

Ils doivent se replier en laissant des prisonniers

Les troupes allemandes ont repris leur activité de patrouilles qu'elles avaient interrompue au cours de la période des grands froids.

Elles ont même déclenché un petit coup de main contre un poste avancé français qui a même capturé un certain nombre de ses agresseurs.

C'est dans le secteur boisé des Basses-Vosges que la patrouille allemande, forte d'environ une vingtaine d'hommes, s'est portée à l'attaque d'un des nombreux petits postes français qui couvrent assez loin en avant la ligne de résistance française.

Progressant d'arbre en arbre, la troupe d'assaut allemande est parvenue jusqu'aux abords du poste. Un tif de combat s'est engagé, de part et d'autre du réseau de fils de fer barbelés entourant le poste français. Finalement, les Allemands se sont retirés et, dans leur retraite, ont laissé entre les mains des défenseurs du petit poste quelques prisonniers.

Dans les airs, l'activité a été pratiquement nulle. On n'a enregistré que quinze sorties de chasseurs français. Les Allemands poursuivaient toujours leurs reconnaissances aériennes profondes.

Deux avions ont survolé les régions de l'Est et du Nord de la France.

AU JOUR LE JOUR

Paris, 19 janvier. « J'avais rêvé, je ne sais pourquoi, me dit Laresquille, de recevoir de mon propriétaire ce gentil billet à l'occasion du premier janvier : « Cher locataire, je sais que vous êtes de bonne foi et que vous ne pouvez payer que le quart de votre loyer en ce moment. Aussi, n'ai-je pas l'intention de vous traîner devant le juge de paix pour établir nos droits respectifs. Mieux que cela, je vous fais remise du quatrième quart et ne veux rien recevoir de vous jusqu'à la fin des hostilités. Acceptez cette bonne nouvelle avec mes meilleurs vœux et souhaits. Vive la France ! Vive la République ! Vivent les bons propriétaires ! »

« Et tu as reçu ce billet ? demandai-je à Laresquille. « Bien sûr que non. Mon propriétaire est un bonhomme. Il n'a rien de la fleur de l'été, sain de corps et d'esprit. J'iniste. « La générosité, dis-je, n'est pas une folie. Est-ce bien certain que ce brave homme ne t'ait pas écrit ? As-tu fonné les petites annonces des journaux ? Certains originaux emploient leur truchement pour accomplir leurs bonnes actions. « C'est toi qui rêves... « Ce sont là, pourtant, choses qui arrivent. J'en appelle à tous les clients du docteur Thiembus qui trouveront, un matin, ces lignes dans la feuille d'avis du comité de Milwaukee : « Souhaitant à tous mes malades une bonne année, je leur offre ici avec mes vœux l'annulation de leurs dettes envers moi jusqu'à ce jour. Ils peuvent considérer les factures que je leur ai envoyées comme acquittées et ils n'ont plus qu'à les détruire. »

« Oh ! s'écria Laresquille, le joli coup de réclame à l'américaine ! Ton médecin va tripler sa clientèle. Ses visites et consultations se succéderont à un rythme accéléré pendant cette année et je veux bien être perdu si, à fin décembre prochain, lorsqu'il établira les comptes de ses clients, il leur fait cette fois grâce d'un dixième de dollar !... »

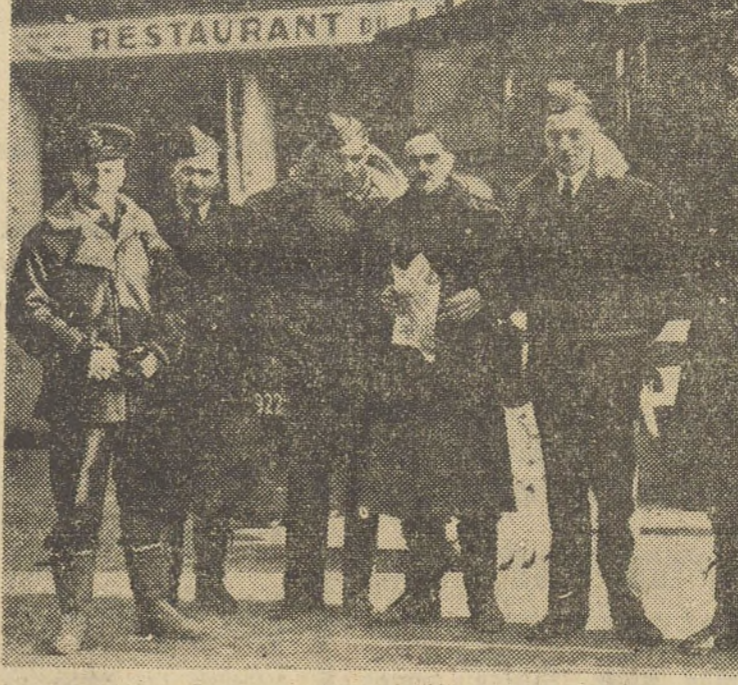
« C'est toi qui rêves... » « Ce sont là, pourtant, choses qui arrivent. J'en appelle à tous les clients du docteur Thiembus qui trouveront, un matin, ces lignes dans la feuille d'avis du comité de Milwaukee : « Souhaitant à tous mes malades une bonne année, je leur offre ici avec mes vœux l'annulation de leurs dettes envers moi jusqu'à ce jour. Ils peuvent considérer les factures que je leur ai envoyées comme acquittées et ils n'ont plus qu'à les détruire. »

« Oh ! s'écria Laresquille, le joli coup de réclame à l'américaine ! Ton médecin va tripler sa clientèle. Ses visites et consultations se succéderont à un rythme accéléré pendant cette année et je veux bien être perdu si, à fin décembre prochain, lorsqu'il établira les comptes de ses clients, il leur fait cette fois grâce d'un dixième de dollar !... »

« C'est toi qui rêves... » « Ce sont là, pourtant, choses qui arrivent. J'en appelle à tous les clients du docteur Thiembus qui trouveront, un matin, ces lignes dans la feuille d'avis du comité de Milwaukee : « Souhaitant à tous mes malades une bonne année, je leur offre ici avec mes vœux l'annulation de leurs dettes envers moi jusqu'à ce jour. Ils peuvent considérer les factures que je leur ai envoyées comme acquittées et ils n'ont plus qu'à les détruire. »

« Oh ! s'écria Laresquille, le joli coup de réclame à l'américaine ! Ton médecin va tripler sa clientèle. Ses visites et consultations se succéderont à un rythme accéléré pendant cette année et je veux bien être perdu si, à fin décembre prochain, lorsqu'il établira les comptes de ses clients, il leur fait cette fois grâce d'un dixième de dollar !... »

Le survol de l'Autriche par des avions anglais



Voici quelques-uns des aviateurs britanniques qui prirent part au raid des appareils de la R. A. F. au-dessus de Prague et de Vienne. On sait que ce fut le premier raid des alliés qui ait pénétré aussi loin dans le territoire ennemi. Ils ont lancé des milliers de tracts sur les deux capitales.

L'ACCORD COMMERCIAL FRANCO-ESPAGNOL entre en vigueur le 22 janvier

Paris, 19 janvier. L'accord signé hier à Madrid qui doit entrer en vigueur le 22 janvier est un accord commercial partiel, aménageant le traité de commerce du 21 décembre 1935 qui régissait déjà les relations économiques franco-espagnoles avant la guerre civile.

Cet accord partiel a pour but de faire face à la situation du moment. C'est le premier accord de compensation que la France signe avec l'Espagne nationale.

Deux listes de produits sont annexés à l'accord : la liste A comprend les produits espagnols livrés à la France ; la liste B, les produits français livrés en échange à l'Espagne.

L'idée maîtresse qui a présidé aux négociations a été de satisfaire à la fois les besoins français et les besoins espagnols. Il est ainsi que l'Espagne reçoit des produits alimentaires : blé et riz, en quantité considérable, 1.750.000 quintaux de blé, 350.000 quintaux de riz, qui sont livrés sur les stocks français.

Parmi les produits essentiels fournis à l'Espagne figurent également les phosphates dont son agriculture a besoin.

En échange, l'Espagne livre des matières premières réclamées par l'industrie française. L'Espagne livrera, en outre, demandé à la France de lui acheter des agrumes. En échange, la France livrera des automobiles, des moteurs, des machines agricoles, des produits chimiques et se fournira en matériel électrique. Cet accord prouve le caractère absolument normal que revêtent les relations franco-espagnoles.

Au cours des négociations, une atmosphère de confiance, de cordialité, de compréhension des besoins réciproques, s'est établie. La France a été en mesure de prélever sans difficultés sur ses stocks des quantités importantes de blé, de riz, elle donne ainsi satisfaction aux besoins essentiels de l'Espagne dans un esprit désintéressé.

L'épilogue d'un accident d'auto

Des Poumons Neufs

Bronchiteux et Asthmatiques

vous pouvez, avec le Sirop des Vosges Cazé, être promptement délivrés de votre mauvaise toux. Vous cesserez de cracher et vous respirerez mieux. Vous dormirez la nuit. Le Sirop des Vosges Cazé peut vous assurer un hiver tranquille et transformer votre vie. Essayez-le. 35 ans de succès vous garantissent son efficacité.

Sirop des Vosges Cazé

Legd. fac. : 13 f. 25. T. 1^{er} Ph^{ie}, Cazé, Pfcien, 68 bis, Av. de Châtillon, Paris

Vous souffrez du Foie prenez à chaque repas 2 caps. de

BOLDARLEM

Chatelein, 2, rue de Valenciennes, Paris

Les Petites Annonces classées de La Tribune

EMPLOIS DEMANDÉ

Mr 36 ans, cherche représentation. Introd. clientèle café St-Etienne, poss. voiture et bon réf. Ecrite Havas Grenoble, n° 5.789

EMPLOIS OFFERTS

ON DEMANDE ouvrier boulanger pour sérénité. Bonne rétribution. Ecrite M. CUBIZOLLE, rue Dumas, LANGÉAC (Haute-Loire)

ON DEMANDE un serrurier, un tôlier. Prendre adresse 963, Agence HAVAS, Saint-Etienne.

EXPÉDITIONS. On demande employé capable conduire camionnettes ou susceptible prendre permis conduire. S'ad. L. 1009, Agence HAVAS.

OUVRIERS CHARCUTIERS bien rétribués, sont demandés par Fabrique Porcelaine de saucissons à L'Étrait. Ecrite ou s'y présenter.

ON demande ourdisseuse pour machines, coton et rayonne. Sous machine, à l'essai, pour métier échantillon ou 2 mètres tissu élastique. S'adresser : 1.005, Agence HAVAS, Saint-Etienne.

ON demande mécanicien sérieux connaissant automobile. S'adresser 1.009, Agence HAVAS, Saint-Etienne.

On demande homme adroit pour faire entretien général usine. S'ad. 1.010, Agence HAVAS, Saint-Etienne.

ON demande ouvrier confiseur au courant fabrication rocks. S'adresser : 1.011, Agence HAVAS, Saint-Etienne.

Dépanneur radio dom. à Givors (Rhône). Réf. 710, Publ. Plantin, 63, République, Lyon, qui trans.

Recherchons MANŒUVRES forts et bonne santé, travail assuré. Ecr. 1011 Ag. Havas, qui transmettra.

TRES BONNE SITUATION est offerte à personne connaissant l'exploitation chimique importante, ayant connaissances d'opérateur et d'électricien, pour prendre la direction d'un établissement. Sérieuses références exigées. Ecrite : Agence Havas.

Recherche possesseur de CAMION pour enlever quantités importantes de déchets. CHAMA KURSAAL, 3, rue des Réhabilités-de-Vigne, St-Etienne.

Gain facile : dame, homme, vente au détail (tissus) album, s. voy. Caseneuve, Lavelanet (Ariège).

MAISONS RECOMMANDÉES

30 trs INDEFINISSABLE tout compris valeur 75 fr. Mme MAGNARD, 57, rue Marengo, Saint-Etienne.

CUISINE moderne 6 pièces, de débats. (échange) BUCHON, 33, rue de la Bourse.

CONFIANCE achetez vos LITS à St-Etienne. LITRES DE FRANCE.

Elegance, Solidité, Bon Marché. MEUBLES à L'ATELIER — Marcel CHALAYE 13, Rue Michelet, Saint-Etienne.

CHAISES achetez vos sièges à la fabrique BUCHON, 33 R. Bourse (échange)

BON MEUBLE à BON MARCHÉ MOBILIER. CHAVANEL Dormant, St-Ét. 395 FR. LIT MODERNE à pan-neaux, complet.

T. S. F.

DEPANNAGE tous postes T. S. F. RADIO-HALL, 33, r. Michelet, T. 57-14.

RENSEIGNEMENTS UTILES

TERPINE DESCOG guérit rhume, bronchite, grippe. Ttes pharmacies de St-Etienne. Dépôt : Pharm. Descoq, 4, pl. H.-d-V.

Rage de dent

Guérison instantanée, radicale et définitive des Morsures par le Baume Tue-Nerf Miriga avec ciment dentaire poliorisation, conservation des dents cariées. Seul produit efficace. 40 centes. Baume Tue-Nerf Miriga. 14, 75 toutes pharmacies

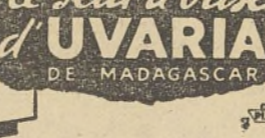
Quatre dates 1895-1929-1934-1938

En 1895, un soir, près de Tananarive, un vieux Malgache apprend au Sergent Marie le secret du « Sena-sena », la « plante qui donne du sang », ainsi appelée par les indigènes pour ses vertus fortifiantes. En 1929, la thèse de Doctorat de J.-M. Ceisnard sur l'« Uvaria de Madagascar » obtient le prix de la Faculté de Pharmacie de Strasbourg, et révèle au monde médical les extraordinaires propriétés thérapeutiques, scientifiquement contrôlées, de cette plante merveilleuse. En 1934, le premier flacon de fortifiant préparé à base d'Uvaria est vendu au Havre, dans le quartier de Frileuse. En 1938, le Vin de Frileuse a fait ses preuves; il est désormais universellement connu comme le plus fort des fortifiants, et plus de 10 millions de flacons sont déjà allés porter à tous la santé.

vin de Frileuse

Nous insistons sur le fait que le Vin de Frileuse n'est pas un fortifiant comme les autres, c'est un produit vraiment nouveau, sa formule a été établie à la suite des travaux du Dr Ceisnard sur l'Uvaria de Madagascar « la plante qui donne du sang ». (Prix de thèse de la Faculté de Pharmacie de Strasbourg, 1929).

Quand il s'agit de votre santé, ne regardez pas à 2 sous par jour, choisissez tout de suite le plus fort des fortifiants.



Un gardien vigilant

surveille votre propriété, mais pour protéger votre gorge et vos poumons, avez recours à la

Pastille Sadler

Fondant lentement dans la bouche, elle détruit les germes morbides, calme l'irritation et facilite la respiration; c'est de l'air pur en tablettes!

La Pastille Sadler est souveraine contre toux, rhumes, bronchites et maux de gorge.



TRAITEMENT WALTER

AFFECTIONS VARIQUEUSES. ECZEMATEUSES TROUBLES DE LA CIRCULATION

Jamais d'insuccès Attestations par milliers

DEPÔT POUR LE SUD EST : PHARMACIE DE LA POSTE 11, RUE PAUL DOUMER ST-ÉTIENNE (Loire) TEL. 20.76

Pour éviter l'asphyxie cutanée, employez le SAVON de TOILETTE LUX

Les Agendas de BUREAU et de POCHE pour 1940 sont en vente à la Librairie de LA « TRIBUNE REPUBLICAINE » 10, place Jean-Jaurès, St-Etienne

En vente à la Librairie de « La Tribune » 10, Place Jean-Jaurès, ST-ETIENNE des

Cartes de France PRIX : 7 fr. (1^{er} par poste : 6 fr.)

Cartes d'Europe PRIX : 7,50 (1^{er} par poste) : 8,50

Cartes du Front Frontière Franco-Allemande PRIX : 4 fr. (1^{er} par poste : 4,40)

Cartes des Frontières françaises Mer du Nord - Méditerranée PRIX : 7,50 (1^{er} par poste : 8,50)

Cartes de l'Empire français La France et toutes ses Colonies PRIX : 7,50 (1^{er} par poste : 8,50)

Toute commande doit être accompagnée de son montant, il ne sera fait aucun envoi contre remboursement. Adresser les commandes à LA TRIBUNE REPUBLICAINE, Saint-Etienne (C/O postal 54-45 Lyon).



EN VOICI L'EXPLICATION. C'EST ASTRA, DONT JE ME SERS POUR TOUT, QUI DONNE CETTE SAVEUR EXQUISE.



POURQUOI CE PRÉJUGÉ? ASTRA, LA MARGARINE MODERNE, EST UN SIMPLE MÉLANGE D'HUILES NATURELLES EXTRA-FINES... ET TOUJOURS FRAÎCHE PUISQUE VENDUE EXCLUSIVEMENT EN PAINS DATÉS! CUISINE PLUS SAVOUREUSE, ÉCONOMIE APPRÉCIABLE.... FAITES COMME MOI....

MARGARINE ASTRA

C'EST UN ALIMENT DÉLICIEUX, SAIN ET FRAIS!

"J'ai connu les ennuis de ton âge, dit Tante Annie"

"Comme toi j'ai connu, ma chère Jacqueline, les irrégularités sanguines, et les troubles pénibles et parfois graves, qu'elles occasionnent. Toujours lasse et marquée, comme toi, je voyais la vie sous un jour néfaste."

"Mais, comme je le fais pour toi aujourd'hui, ma mère m'a conseillée. Elle m'a appris que tous ces maux provenaient de la mauvaise circulation du sang."

"Soigne ton sang" m'a-t-elle dit, puis elle m'a apporté un flacon de JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

la célèbre préparation à base de plantes qu'aucun autre produit ne peut remplacer.

"Prends la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, et ton sang circulera mieux.

"Prends la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, et tu traverseras sans malaise toutes les périodes difficiles, si dangereuses pour les femmes. C'est à elle que je dois d'ignorer les souffrances de l'âge critique et d'avoir la santé florissante que tu m'envies."

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX : 13 frs (Taxe d'armement comprise) Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, qui doit porter le portrait de L'ABBÉ SOURY et, en rouge, le signature Mag. DUMONTIER.

MAUVAISES SUITES DE COUCHES MÉTRITES VARICES - PHÉLÈTES HÉMORRÔIDES ACCIDENTS DU RETOUR D'ÂGE CHALEURS - VAPEURS ÉTOUFFEMENTS

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

remet le sang dans le bon sens

117. — Feuilleton de LA TRIBUNE du 20 janvier 1940

LE MEDECIN DES SPECTRES

GRAND ROMAN D'AVENTURES par Guy de Feramond

QUATRIÈME PARTIE LA DÉPÊCHE FATALE

CHAPITRE II De braves gens

Celle-ci la suivit d'un long regard tourmenté, elle n'était pas dupe de l'entrain de la jeune fille, elle l'avait observée, elle avait remarqué l'amaigrissement qui rendait plus touchante la grâce délicieuse de son visage aurolé d'or, et surtout ce quelque chose qu'elle avait dans la voix, dans ses gestes et dans toute son allure.

damnée qui donnait sur l'étendue infinie des collines aux lignes douces. Tout rajeunissait, tout prenait un air de gaieté grâce à elle, et quand le soir Julie, la sœur de Mme Mége, une brave et solide paysanne revint de Tulle où elle était partie en courses, elle s'exclama avant même d'avoir aperçu la nouvelle venue.

je ne pouvais plus supporter l'idée de la retrouver ainsi, et puis l'entendre encore vanter les mérites de cet homme, de ce prince que j'avais pris en horreur, c'était trop. Elle était si bouleversée, de nouveau que Mme Mége pour la calmer entoura de ses bras caressants ses épaules secouées de frissons.

moi... et j'ai regretté de ne pas l'avoir fait au moment où tu nous a quittés, c'est été mon devoir peut-être, mais ça a été si rapide, nous avions alors tant d'autres choses qui nous tracasait. Et enfin nous avions peur de te donner des idées qui te rendrait malheureuse, des idées de grandeur, tu comprends. Pourtant maintenant que te voici grande, il faut que tu sois au courant, sans compter que tu n'es pas de celles dont on tourne la tête facilement, tu l'as prouvé en revenant chez nous quand tu pouvais vivre en grande "dame" et épouser un prince.

(A suivre.)

LES DÉRIVÉES COMMUNISTES* 4 heures du matin

Communiqué officiel N° 276

DU 19 JANVIER (soir)

Journée calme sur le front terrestre. Activité des deux aviations.

GUERRE ÉCONOMIQUE

Armes de premier plan

Paris, 19 janvier. La guerre économique a fait, avant-hier, l'objet de deux exposés, l'un par le ministre anglais de l'Économie Warfare devant la Chambre des Communes, l'autre devant la Commission de la marine marchande de la Chambre des députés par M. Perrot, ministre du Blocus.

Les deux ministres ont eu ainsi l'occasion de faire le point de l'œuvre considérable qu'ils ont entreprise en plein accord et leurs déclarations ont été pleinement approuvées par les députés auxquels, l'un et l'autre, s'adressaient.

Hier matin, la presse anglaise tout entière a commenté l'œuvre de M. Donald Cross au Ministry of Economic Warfare, et exposé longuement ce qui a été fait et ce qui reste à faire.

Sur le passé, constatations les plus encourageantes ont lieu et là-dessus le ministre et la presse sont d'accord. Au bout de quatre mois et demi, a dit M. Cross, nous trouvons l'Allemagne dans le même état de détresse économique qu'après deux ans de la dernière guerre et il ajoute :

« Nous aspirons au jour où, ayant étranglé toute vie économique ennemie, l'Allemagne ne sera plus à même de soutenir un effort guerrier. »

Le Times souligne qu'à la différence de la dernière guerre, dès maintenant, les deux Comités de coordination, composés de l'un des ministres, l'autre de fonctionnaires, institués par le gouvernement britannique pour décider et assurer l'application de la guerre économique ont déjà réalisé une œuvre considérable, des achats très importants ont déjà été effectués, portant sur des produits qui autrement seraient allés en Allemagne.

Le Daily Telegraph constate que l'on a réussi à capturer à l'ennemi des canons, pris des stocks de munitions, empêcher l'équipement d'innombrables divisions. On a pris aux Allemands des matières premières avant qu'elles n'aient pu être transformées en armes. Nos plus grands triomphes, en cette guerre, ont été invisibles. On ne les a presque pas remarqués et, cependant, si nous avons chassé des mers les navires allemands, si nous avons réduit à des proportions insignifiantes les importations en Allemagne par les routes des pays neutres, si nous avons empêché l'exercice légitime des droits des belligérants, disparaissant graduellement.

Toute la presse souligne avec faveur la solidarité étroite établie, dès les premiers jours de la guerre, entre les deux pays, la pleine facilité par la présence à Londres d'un organisme permanent de liaison, la mission française en Angleterre de guerre économique, dont la tâche est considérable.

« Il ne semble pas possible, a dit M. Cross, d'exagérer la cordialité et la coopération qui existent entre les deux départements. Après l'expérience de quatre mois et demi, nous apprécions vivement la contribution de la France à la guerre économique. Je suis heureux de reconnaître publiquement la clairvoyance et l'ardeur dont font preuve les Français dans la conduite de la guerre économique. »

D'une manière générale, l'avenir est envisagé avec optimisme par la presse britannique.

Lord Stanhope a dit avec raison que, s'il est impossible de faire des pronostics sur la manière dont se poursuivra la guerre en 1940, s'il est difficile de se rendre compte de l'exact des opérations sur terre, il n'en est pas de même pour la guerre sur mer, où la situation est parfaitement claire, et pour la guerre économique, où nous avons demandé, une intensification encore plus grande de la guerre économique. Les conditions nous permettent, voir enlever à l'Allemagne progressivement les marchés dont elle dispose encore, particulièrement dans l'Europe centrale et dans les Balkans. Pour cela, que le ministre possède des pouvoirs encore plus étendus.

On insiste également sur la nécessité de renforcer les exportations britanniques, même à bas prix, pour suppléer à l'étranger les produits allemands, en échange desquels le Reich reçoit des marchandises ou des devises, et cela, dit le Daily Herald, même à des prix supérieurs aux prix normaux, même sur une base non économique.

On pourrait ainsi concurrencer de haute lutte l'Allemagne dans les pays où elle a accès par voie de terre, ce qui est le complément nécessaire de l'action maritime.

La presse conclut en soulignant l'importance capitale d'un complet boycott des marchandises nécessaires à la vie de l'Allemagne, ce qui équivaudrait à une victoire sur mer, sur terre et dans les airs. Une telle victoire devant produire sur la population allemande un effet psychologique considérable. Mais il importe de se garder contre les illusions qui pourraient se produire au sujet du temps nécessaire pour que la pression économique donne des résultats décisifs.

Concluant également en disant que la guerre économique menée en étroite collaboration entre les alliés se poursuivra jusqu'à la victoire finale. Son labeur efficace et discret aura remplacé des actions militaires coûteuses, ou certains souhaitaient nous voir

LA DÉCHÉANCE DES ÉLUS COMMUNISTES

Le vote par le Sénat

(Suite de la première page)

M. Bardoux déclare : Il a fallu la guerre pour que soit écartée enfin cette vérité qu'un parti ne peut être considéré comme légal que son action s'exerce dans le cadre des lois, sans aucun recours à la force, sans stockage d'armes de guerre et sans soumission à l'étranger.

Le gouvernement qui vient, enfin, d'ouvrir les yeux à cette vérité, est-il décidé à en tenir compte même en temps de paix ? Le président du Conseil promettrait-il d'ailleurs d'assortir la paix de garanties matérielles et positives de sécurité pour la France ? Il faudra aussi des garanties contre la propagande de l'étranger se livrant à un véritable travail de sape contre l'unité de la patrie française et préparant la guerre civile, ce que le président du Conseil a déposé une proposition de loi définissant un statut des partis politiques. Je demande à M. le président du Conseil si ce gouvernement, je sache cette proposition ? (Applaudissements.)

M. Reibel

M. Reibel (Seine-et-Oise) estime que le Sénat votera, à l'unanimité, et ce n'est pas à dire, le projet de loi qui lui est soumis, bien que les sénateurs soient nombreux à penser que le gouvernement, en déposant ce projet, a demandé au Parlement, comme on l'a dit à la Chambre « de gouverner à sa place ».

M. Reibel. — Nous regrettons que la question ne nous soit soumise qu'à l'occasion de la déchéance des élus communistes.

L'exposé des motifs de ce projet actualise visiblement les manifestations scandaleuses qui ont été marquées à la Chambre le début de la session. N'est-ce pas regarder par le petit bout de la gorgnette que du subordonné la solution d'une si importante question à un incident ?

La propagande communiste ou plutôt la véritable guerre de l'ennemi, ce n'est pas à dire, le projet, a demandé au Parlement, comme on l'a dit à la Chambre « de gouverner à sa place ».

M. Reibel. — Nous regrettons que la question ne nous soit soumise qu'à l'occasion de la déchéance des élus communistes.

L'exposé des motifs de ce projet actualise visiblement les manifestations scandaleuses qui ont été marquées à la Chambre le début de la session. N'est-ce pas regarder par le petit bout de la gorgnette que du subordonné la solution d'une si importante question à un incident ?

La propagande communiste ou plutôt la véritable guerre de l'ennemi, ce n'est pas à dire, le projet, a demandé au Parlement, comme on l'a dit à la Chambre « de gouverner à sa place ».

« C'est une collaboration de famille » dit M. Daurty

Londres, 19 janvier. Avant de quitter Londres, M. Raoul Daurty, ministre de l'Armement, a fait part au représentant de l'agence Havas, de l'extrême satisfaction que lui causent les résultats de son séjour à Londres et de ses conversations avec ses collègues anglais.

« Ce qui est important, lui dit-il, ce n'est pas seulement que j'aie obtenu de M. Burgin tout ce que je souhaitais, ni que M. Burgin ait obtenu de moi tout ce qu'il souhaitait, c'est peut-être plus encore l'esprit dans lequel nos conversations se sont déroulées. C'est plus qu'un travail « d'équipe », c'est une collaboration « de famille », d'une famille dans laquelle la répartition du travail se fait naturellement et sans heurts. »

La Grande-Bretagne, dans le domaine des armements et des munitions, fait un effort et obtient des résultats magnifiques, vient-il d'ajouter, et il se réjouit de ce que le ministre anglais, M. R. Daurty a évoqué le discours de M. Chamberlain à Mansion House, dans lequel le premier ministre notait la collaboration militaire et économique franco-anglaise, comme le point de départ d'une communauté d'action qui survivrait, sans nul doute, à la guerre.

« C'est là, une chose très grande, constate M. Daurty. Notre production et notre économie s'adaptent et se complètent peu à peu. Le processus de « d'émbrication » qui se poursuit sans heurts et sans difficultés. C'est cela qui compte, car ce mouvement doit être et sera continué après la guerre, après la victoire. »

M. Marx Dormoy

M. Marx Dormoy monte ensuite à la tribune, pour accomplir ce qu'il croit être un devoir :

« Je voterai, dit-il, le projet actuel, mais je suis inquiet, inquiet, avec peine. Il s'agit, qu'on le veuille ou non, d'une atteinte portée à la liberté individuelle, et ce qui est le plus grave, c'est encore pour moi, au surfrage universel, mais nous sommes en guerre, et je reconnais que toutes les considérations doivent s'incliner devant le salut du pays. (Applaudissements.) »

M. Dormoy conclut en ces termes :

« Je déplore que le Livre Jaune n'ait pas suffisamment fait ressortir le respect de la liberté de Staline dans la guerre actuelle. »

M. H. Béringier

M. H. Béringier. — Très bien. M. Marx Dormoy. Le gouvernement a pu commettre des fautes à l'égard de la Russie, mais ce sont des péchés véniels à côté des crimes de la Russie bolchevique.

LE VOTE

Finalment, le Sénat le projet de loi par 234 voix contre 0.

Des avions anglais auraient survolé la Hollande

Des explications sont demandées à Londres

Amsterdam, 19 janvier. Le service gouvernemental de presse des Pays-Bas communique :

« Hier soir, des avions étrangers ont survolé notre pays dans la région du nord-est, à très haute altitude. »

« Ils ont été pris sous le feu des canons de la D.C.A. hollandaise. »

« On suppose qu'il s'agit d'avions britanniques et des explications ont été demandées à Londres. »

Un bateau-citerne anglais coule à la suite d'une explosion

Quatorze officiers et mécaniciens ont péri

Londres, 19 janvier. Quatorze officiers et mécaniciens britanniques faisant partie des 46 membres de l'équipage du bateau-citerne « Inverdarig » (9.536 tonnes) sont manquants et présumés perdus. Le navire enregistré à Dublin a coulé à bord d'une explosion se produisant à bord.

Le reste de l'équipage était composé pour la plupart d'Antillais.

Pres de la Roche-sur-Yon la mer rejette le cadavre d'une femme inconnue

La Roche-sur-Yon, 19 janvier. Un marin-pêcheur de l'Hebaudière, dans l'île de Noirmoutier, a découvert le cadavre d'une femme inconnue rejetée par la mer sur le rivage.

Agée d'une soixantaine d'années, cette femme est élégamment vêtue. Des recherches faites dans l'île de Noirmoutier, il résulte qu'il n'a pas été constaté aucune disparition. On se demande d'où vient ce cadavre et quel mystère il cache.

En une seule journée 450 avions soviétiques ont survolé la Finlande...

...causant la mort d'une personne et en blessant quatre

Helsinki, 19 janvier. Voici le communiqué finlandais donnant la situation jusqu'au 19 janvier à midi :

Sur terre : Dans l'isthme de Carélie, rien de nouveau, l'ennemi a continué à se fortifier sur la frontière de l'est au nord-est du lac Ladoga; les Finlandais ont enlevé quelques positions de soutien de troupes et de ces combats, les Finlandais ont détruit cinq chars d'assaut et se sont emparés de quatre mitrailleuses et de cinq fusils automatiques. Plusieurs patrouilles ennemies ont été anéanties. Dans la direction d'Iloantsi, les troupes finlandaises ont détruit un détachement soviétique, comprenant M. Staline et ses hommes. Dans la direction de Kuhmo, les Finlandais ont détruit deux chars d'assaut. En Laponie rien de nouveau. Les combats ont continué à Markajärvi toute la journée.

Sur mer : Dans la partie orientale du golfe de Finlande, l'activité aérienne de l'ennemi a été très vive contre certains forts de la côte. Les batteries du lac Ladoga ont concentré à plusieurs reprises leurs attaques sur des objectifs terrestres situés sur les rives nord et nord-est du lac. Staline a été tué et blessé par un avion de 450 avions.

Dans les airs : Au sud de la Finlande l'aviation ennemie a bombardé les districts dans l'archipel d'Abo, dans la région de Hangö et dans la vallée de Kymmene. Dans le nord de la Finlande, l'aviation ennemie a bombardé les districts de Naari et Kajani; dans la zone des opérations, on a compté environ 250 avions soviétiques au-dessus de l'isthme de Carélie et pour l'ensemble du pays, on a compté 450 avions.

D'après les renseignements qu'on possède aujourd'hui, les bombes ont causé la mort d'une personne et en ont blessé quatre. On a vu un rayon de lumière dans le ciel au-dessus de la Finlande, pendant la nuit du 19 janvier. Les Finlandais ont abattu trois avions soviétiques. Durant la semaine dernière les avions soviétiques ont bombardé les côtes de la Finlande avec leurs troupes ennemies en canotage et en colonnes.

La réponse de Moscou à la protestation suédoise

Moscou, 19 janvier. De l'Agence Tass :

Le 17 janvier, le commissaire du Peuple adjoint aux Affaires étrangères, Lovzovsk, a répondu au Suède, la réponse du Commissariat du Peuple aux Affaires étrangères à la note du gouvernement suédois, dans laquelle on avait reproché au gouvernement soviétique de ne pas avoir empêché la répétition de pareils incidents.

Dans sa note, le Commissariat du Peuple aux Affaires étrangères a déclaré que, selon les renseignements obtenus, le survol occidental de la frontière suédoise par deux avions soviétiques, qui avait causé la destruction de l'unité allemande.

En fait, un des journaux visés est le Vaterland, de Lucerne, porte-parole des catholiques suisses allemands, qu'on pouvait lire récemment :

« La destruction de l'Autriche-Hongrie n'est pas révoquée dans l'histoire de la plus brève, mais ses conséquences affectent la présente guerre et font obstacle à la conclusion de la paix. »

Le même journal publiait, peu après, la protestation d'un Autrichien contre la détention du chancelier Schuschnigg, « prisonnier à Vienne de la Gestapo, l'âme et le corps brisés par un régime cellulaire », et s'élevait contre la transformation en héros nationaux des assassins d'Hitler et de la Gestapo.

Tant que ces attaques de la presse allemande contre la presse suisse n'auront que le caractère d'une polémique de presse, nous ne nous en soucions pas. Mais si les journaux suisses compéteurs suisses jugent opportun d'y répondre.

Lord Samuel inaugure à la Sorbonne les conférences en anglais

Paris, 19 janvier. La série de conférences en anglais faites à la Sorbonne par des orateurs britanniques et organisées par l'Association française de la Paix et par l'Association France-Grande-Bretagne, vient de s'ouvrir par une remarquable leçon de Lord Samuel, ancien haut-commissaire au Palestine sous la présidence de M. Edouard Herriot, président de la Chambre des Députés.

L'éminent parlementaire a fait un tableau rapide mais extrêmement précis du rôle de la monarchie, irréprochablement fidèle à son rôle constitutionnel, et uniquement attachée à développer la civilisation et la liberté.

Les négociations économiques germano-russes vont s'ouvrir

Frontière allemande, 19 janvier. Le service de presse allemand destiné à l'étranger répand une dépêche de Riga annonçant que jeudi soir, le ministre Ritter, des Affaires étrangères et le conseiller ministériel Scheffold, du ministère de l'Alimentation et d'autres personnalités de la délégation allemande, se rendent à Moscou, chargés des négociations économiques germano-russes, sont arrivés à Riga, venant de Berlin et allant à Moscou.

Après avoir passé la nuit à Riga, la délégation est repartie cet après-midi.

Le ministre Ritter avait été envoyé comme mandataire spécial du gouvernement du Reich au début d'octobre 1938 à Moscou pour une quinzaine de jours, pendant lesquels il avait préparé les conventions économiques germano-russes qui avaient été confirmées par un échange de vues entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères, et le président du Conseil et commissaire du peuple Molotov, au cours de la deuxième visite de M. von Ribbentrop à Moscou le 28 septembre 1939.

Vars le milieu de décembre, M. Ritter était revenu à Moscou

LES INSPIRATIONS «géniales» d'Hitler n'étaient dues qu'à la connaissance des codes secrets étrangers

Paris, 19 janvier.

Le « Petit Parisien » publie, sous la signature de M. Max Braun, président de l'Office sarrois, un article où il expose, pour poursuivre les négociations. Le ministre est accompagné par la délégation économique allemande, dirigée par le docteur Schürme, attaché au ministère des Affaires étrangères.

Hitler avait la réputation d'avoir du flair en politique et en diplomatie, à en croire ses thuriferaires, ses inspirations « géniales » tenaient du progrès. Il faut bien le dire, le travail méthodique et sans scrupules des différents services d'informations du Reich avait, en effet, porté ses fruits. Hitler, à ce sujet, était parfois remarquablement informé, grâce à des méthodes machiavéliques appliquées dans tous les domaines.

M. Max Braun indique que dès 1939 « Hitler a sans doute été l'homme d'Etat le mieux renseigné du monde ». Diplomates allemands résidant à l'étranger, Gestapo, agents de la Reichwehr contribuaient à donner les informations recherchées.

Mais, en dehors de cet ensemble, M. Max Braun, Hitler et Ribbentrop avaient créé une source d'informations spéciales, jamais égalée jusqu'à présent. Ils ont voulu contrôler et intercepter la totalité des informations échangées entre les missions diplomatiques étrangères accréditées auprès du gouvernement de Berlin et leurs gouvernements respectifs.

« Une nation comme la nôtre, qui ne demande rien, ne menace personne et qui encore maintenant se désire en paix, n'a pas d'autre choix que de continuer à combattre jusqu'à la limite des possibilités. »

Une allocution du roi de Norvège

Oslo, 19 janvier. Hier soir, au cours d'un dîner qui a eu lieu au Palais Royal, le roi de Norvège a prononcé une allocution où il a déclaré :

« La Norvège est jusqu'ici en ordre de la guerre, mais les difficultés restent multiples. Il y a un rayon de lumière dans cette atmosphère : C'est la camaraderie de notre peuple. Je suis convaincu que cette camaraderie nous aidera à atteindre le but qui est le nôtre, c'est-à-dire une Norvège libre et indépendante. »

A son tour la Suisse est accusée de «complicité» avec la France et l'Angleterre

Berne, 19 janvier. Dans la police engagée par les journaux officiels allemands contre les neutres accusés, par le III Reich, du fait de leur appartenance à la S. D. N., de complicité avec la France et la Grande-Bretagne, la Suisse n'avait guère jusqu'ici été prise à partie.

Dans la note, le Commissariat du Peuple aux Affaires étrangères a déclaré que, selon les renseignements obtenus, le survol occidental de la frontière suédoise par deux avions soviétiques, qui avait causé la destruction de l'unité allemande.

En fait, un des journaux visés est le Vaterland, de Lucerne, porte-parole des catholiques suisses allemands, qu'on pouvait lire récemment :

« La destruction de l'Autriche-Hongrie n'est pas révoquée dans l'histoire de la plus brève, mais ses conséquences affectent la présente guerre et font obstacle à la conclusion de la paix. »

Le même journal publiait, peu après, la protestation d'un Autrichien contre la détention du chancelier Schuschnigg, « prisonnier à Vienne de la Gestapo, l'âme et le corps brisés par un régime cellulaire », et s'élevait contre la transformation en héros nationaux des assassins d'Hitler et de la Gestapo.

Tant que ces attaques de la presse allemande contre la presse suisse n'auront que le caractère d'une polémique de presse, nous ne nous en soucions pas. Mais si les journaux suisses compéteurs suisses jugent opportun d'y répondre.

Le sénateur Borah est dans le coma

Washington, 18 janvier. Le sénateur Borah est dans le coma depuis jeudi dernier ; il fit une chute dans sa salle de bain. On le considère comme perdu.

LA SUPPRESSION DE LA PATENTE

Un avis favorable de la commission du Commerce

Saisie pour avis du projet de loi portant suppression de la patente, la commission du commerce, après avoir entendu son rapporteur, M. René Dommange a procédé à une large discussion et émis un avis favorable sur l'ensemble de ce projet tout en suggérant certaines modifications de détail.

Les affectations spéciales

Une note de la présidence du Conseil

Paris, 19 janvier. La présidence du Conseil communique :

L'attention des intéressés (employeurs et affectés) est attirée sur l'importance du décret du 23 décembre 1939, modifiant le décret du 29 novembre 1939 qui prévoit des sanctions pénales en matière de recrutement des militaires et de ceux qui auront facilité ou favorisé une affectation spéciale injustifiée ou bénéficié d'un emploi d'affecté spécial irrégulier.

L'article premier du décret du 23 décembre 1939 stipule que les dispositions pénales sont applicables aux infractions commises depuis le 2 septembre 1939, à l'exception des fausses déclarations qui auront été rectifiées par leurs auteurs avant le 25 janvier 1940.

Le délai imparti aux intéressés s'expirera donc dans une semaine.

Après la guerre des nerfs, après la guerre des mines, voici la guerre du «sabotage»

Paris, 19 janvier.

Après la guerre des nerfs, après la guerre des mines, voici que nos ennemis inaugurent la « guerre du sabotage », car il n'est personne qui ne leur attribue la principale responsabilité dans les attentats qui viennent d'être commis en Amérique et en Grande-Bretagne.

Redoublons donc de prudence, de vigilance. Il nous faut gagner la guerre du « sabotage », comme nous avons gagné la guerre des nerfs et la guerre des mines.

Francisque LAURENT.

Des prisonniers anglais sur un pétrolier allemand étaient traités comme dans un camp de concentration

Londres, 19 janvier. Des révélations ont été faites à Londres sur le traitement humiliant infligé à des marins britanniques retenus prisonniers à bord du pétrolier qui ravitaillait le bateau allemand Graf Spee. Le bateau allemand sur lequel des centaines d'Anglais furent vivement maltraités, n'était guère autre chose qu'un camp de concentration flottant nazis, où les hommes étaient rassemblés comme un troupeau d'animaux. Les matelots, jetés au hasard dans les cabines, fournissaient de la nourriture rationnée à raison d'un litre environ par jour, quantité qui devait suffire pour la boisson, les ablutions et le lavage des vêtements. Sur le pont supérieur, une vingtaine d'écueils seulement avaient été disposés pour les ablutions de plusieurs centaines de prisonniers, qui d'ailleurs manquaient complètement de savon. La nourriture était mauvaise et plutôt rare. Les marins devaient utiliser des gamelles improvisées de vieilles boîtes à lait condensé.

L'exercice en plein air était permis pendant 1 heure 1/4 seulement et si le temps était beau. Durant la première quinzaine à bord, il était interdit de fumer et ensuite ce fut autorisé par permission, on avait placé dans la cale de trois jours de culture (celle-ci n'était guère plus grande qu'un placard) un régime du pain et de légumes. Les Allemands ont tout fait pour humilier les officiers britanniques devant leurs équipages en particulier, devant les matelots. Comme les marins n'avaient pas de chaussures, quelques bidons de lessive vides que les officiers étaient forcés de vider sous les yeux des marins indigènes.

Les permissions vont être rétablies en Belgique

Bruxelles, 19 janvier. Les permissions militaires vont être rétablies à très bref délai.

La mise en valeur économique de la Côte d'Ivoire

Abidjan (Côte d'Ivoire). Le programme de mise en valeur économique de la Côte d'Ivoire se poursuit, avec énergie et rapidité.

Au cours de l'année 1940, la Côte d'Ivoire sera susceptible d'exporter vers la France 56.000 tonnes de cacao, 20.000 tonnes de café, 22.000 tonnes de bananes, 25.000 tonnes d'arachides décortiquées, sans compter les bois, les palmites, le sisal.

Quant aux grands travaux entrepris sur l'ordre de M. Georges Mandel, ils sont exécutés à une cadence accélérée : le Wharf métrique de Sassandra sera achevé avant la fin de cette année.

Alors que les premiers coups de pioche du chemin de fer du Mossi ont été donnés, il y a un an, les 150 premiers kilomètres de cette voie ferrée pourront être mis en exploitation l'année prochaine.

Enfin, les travaux du port d'Abidjan ont été menés avec une activité particulière. Ainsi, malgré la guerre se développe la mise en valeur d'une des plus belles colonies de la côte occidentale d'Afrique.

Moyens politiques

Au cours du débat à la Chambre, sur la déchéance des élus communistes, M. Frossard a insisté sur le point que la présente guerre est avant tout une guerre politique.

Nous enverrons donc de tous les moyens politiques en leur faveur avant de recourir aux moyens militaires, et ils ne recourront à ces derniers que dans la mesure où les premiers n'auraient pas donné les résultats par eux escomptés.

C'est ce qui, selon le député de Lure, expliquera les constantes hésitations de Hitler, ses offensives préparées, puis abandonnées, ses menaces brandies, puis retirées.

Guerre des mines ? Guerre politique... Couler des navires ne consiste pas moins à diminuer la force matérielle de l'adversaire qu'à diminuer sa force morale, en isolant du reste du monde, puisque les mines coulent également tous les vaisseaux, qu'ils soient neutres ou belligérants.

« Et quand il s'agit d'hommes comme Hitler et de Staline, dont toutes les étapes importantes de la vie sont marquées par des assassinats, on peut bien considérer que l'attentat resor-tit davantage à la politique qu'à la guerre proprement dite. »

Les deux actions en une seule

Considérant que l'action « hétérogène » se confond étroitement avec l'action « stalinienne » au point que les deux n'en font plus qu'une au service du même postulat d'asservissement et de crime, comment pourrait-on dissocier les deux propagandes, celle du traité de Stuttgart, et celle des autres communistes ? Elles

Cours des Halles de Paris

Beurres. — Arrivages 14.120 kilos des laiteries coopératives industrielles : Normandie 24 à 31,50 le kilo ; Charente, Poitou, Touraine 24 à 31,50 ; malaxés Normandie 26 à 29 ; malaxés Bretagne 20 à 28. — Arrivages 43.470 kilos : Picardie Normandie néant ; Bretagne 900 à 1060 ; Poitou, Touraine Centre 1100 ; Auvergne, Midi 1100 ; outre mer Maroc 750 à 900.

Le Gérant : A. CARROT.